

Une nouvelle publication sur les Huguenots de Carlsdorf



Il est bien connu que la célèbre roue de l'histoire ne peut faire marche arrière, mais cela ne signifie pas que toutes les traces des événements passés soient effacées. Bien au contraire. Ce qui reste, ce sont des points marquants, des étapes décisives, et ... des leçons à en tirer. Ce que nous présente Jürgen Lips dans ce volume est une partie de la grande histoire de l'Europe qui se déroule jusque dans les plus petits villages des Hautes-Alpes françaises. Il nous parle de la période agitée des guerres de religion et de leurs conséquences pour la population des vallées reculées du Queyras, où, dès le XVI^e siècle, le nombre de calvinistes avait considérablement augmenté et où la division avait sans cesse conduit à des affrontements et des atrocités.

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, de nombreux protestants qui voulaient rester fidèles à leur foi et ne pas abjurer furent. Outre le duché de Wurtemberg, le landgraviat de Hesse-Kassel était un des lieux de refuge les plus importants où ils purent s'établir. Avec d'autres réfugiés, ils fondèrent Carlsdorf. La mise en place de la colonie, les problèmes rencontrés et l'intégration progressive de ces réfugiés, c'est ce que raconte cet ouvrage merveilleusement documenté.

On comprend aisément que les descendants des Queyrassins de cette époque-là soient admiratifs et fiers du courage de leurs ancêtres et continuent aujourd'hui de cultiver le souvenir. Mais l'histoire de la fondation de Carlsdorf prend de nos jours encore une autre dimension : la décision douloureuse de l'émigration, et aussi l'expérience du refuge et de l'accueil prennent une valeur particulière et peuvent être considérés comme un signe pour le présent, le nôtre, en Europe.

Martin Dalmas

